

Josette Bournet

Recherches picturales – Les années 1945-1950

Après trois ans d'expositions consacrées à la première période de production de Josette Bournet, le Musée Josette Bournet poursuit son exploration chronologique de l'œuvre de la peintre avec une exposition consacrée à l'immédiat après-guerre : **Recherches picturales – Les années 1945-1950**.

A partir de son entrée aux Ateliers d'art sacré en 1928, Josette Bournet peint à un rythme intense, mais elle s'interrompt en 1939, avec la naissance de son fils et la guerre. L'artiste ne reprend pleinement ses pinceaux qu'en 1945, à son retour à Paris.

Quand une peintre expérimentée sort du silence, elle retrouve naturellement sa « touche » – on ne saurait dire de certains tableaux s'ils ont été peints avant ou après guerre – mais elle vit aussi un nouveau départ, qui l'amène à expérimenter de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux. Ce sont ces expérimentations que l'exposition **Recherches picturales – Les années 1945-1950** donne à voir à travers une centaine d'œuvres de Josette Bournet – peintures et céramiques.

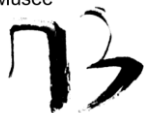
Les motifs sont ceux de toujours : des portraits de ses proches et amis (Andrée et Elie Justman, Ruta Sadoul, Mela Muter, Rossane Lurçat, André Salmon...), des paysages (Châteldon, Nice, Le Tréport), des natures mortes. S'y ajoutent des silhouettes sans identité, parfois sans visage, des représentations de Léda et le cygne, des illustrations des *Fleurs du mal*.

Les matières utilisées par l'artiste sont variées : huile, colle, gouache, encre de Chine, œuf. Côté supports, le fibrociment et l'isorel s'ajoutent au bois, carton ou papier habituels. Josette Bournet façonne aussi à cette époque ses premières céramiques.

Les expériences techniques et artistiques vont de paire. La colle, substance très liquide, permet à l'artiste de travailler avec des aplats de couleurs. La teinte du fibrociment offre un gris que l'artiste se plaît à utiliser en réserve. Le geste de la peinture à la colle sur fibrociment se rapproche de celui de l'encre de Chine sur papier. Inversement, le grain de l'isorel freine le pinceau, brise l'unité des aplats et produit son effet propre. Colle et huile peuvent être combinées dans une même œuvre : le motif à l'huile (un visage, une coupe de fruits) rejaillit alors sur un fond plus lisse et uniforme...

Graphiquement, Josette Bournet expérimente une géométrie anguleuse, puis privilégie les courbes. Elle cherche le déséquilibre, précurseur du mouvement, ou fait voir dans la trace de son geste le mouvement qui l'a créée. Tantôt des diagonales traversent ses tableaux, tantôt des courbes serpentent autour du motif central. Le travail de composition est toujours remarquable. C'est avec fierté que le Musée Josette Bournet présente le fruit d'un élan créatif aussi riche et divers.

Musée



Josette BOURNET

© Musée Josette Bournet, 2023-2024



Double portrait d'Andrée Justman, huile et colle sur bois, 80 x 100 cm



Nature morte aux lys, huile sur bois, 77 x 116 cm



Marie-Claire Hermann,
huile sur bois, 70 x 101 cm



Portrait, colle sur fibrociment,
60 x 120 cm



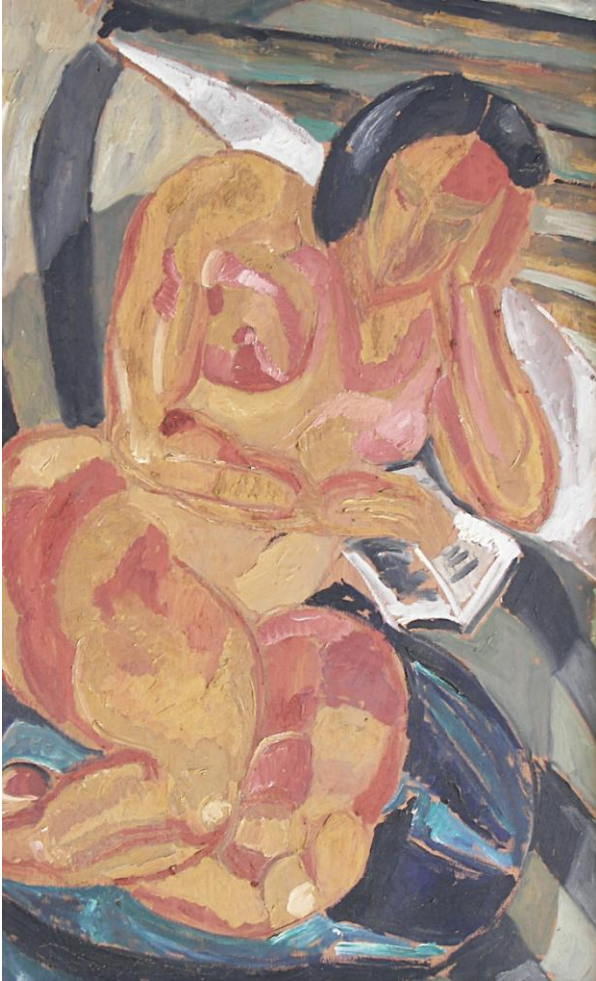
Le Tréport, huile sur bois, 105 x 135 cm



Le Tréport,
gouache sur papier,
37,5 x 26 cm



Nature morte aux poissons, colle sur bois, 180 x 101 cm



Nu, femme lisant,
huile sur bois, 81 x 128 cm



Léda et le cygne,
laque et feuille d'or sur bois,
59 x 72 cm



Mme Merle, œuf sur isorel
75 x 125 cm